NEUVAINE 2020 NOTRE DAME DE LOURDES

1er jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

Voici que dans notre agenda spirituel, nous nous projetons déjà au 11 février, jour de la première apparition de Notre Dame, « la Belle Dame », « Aquero », comme disait Bernadette. Et parce que nous voulons bien vivre ce jour, nous voulons nous y préparer dés maintenant ! Et nous faisons bien ! Car il n’est pas dans l’ordre des choses qu’un événement n’arrive sans lien avec ce qui le précède : st Thomas d’Aquin nous parlerait des causes premières et des causes secondes pour rendre compte de la Providence de Dieu qui voit à long terme. Je voudrais illustrer cela et peut-être mieux me faire comprendre par cet exemple : il y a quelques années, je visitais le site de la CHAISE-DIEU et ses magnifiques stalles, et le guide nous disait qu’avant qu’un Père Abbé ne siège sur la sienne, ainsi que toute sa communauté, il fallait remonter bien loin dans le temps jusqu’à un autre Père Abbé d’un pauvre monastère qui eut l’idée de planter de nombreux chênes, lesquels connurent une succession de Pères Abbés avant d’atteindre leur taille majestueuse ; un nouveau Père Abbé eut l’idée des stalles et pour cela fit abattre les chênes ;son successeur les plongea pendant deux générations dans l’eau du fleuve afin que le bois obtienne sa texture ferme et définitive, laissant à son successeur lointain de rencontrer un sculpteur de talent qui aurait besoin d’une vie pour faire l’œuvre qui sera cause d’action de grâce quand enfin la communauté monastique s’y installera, et que plusieurs siècles après, les visiteurs admireront encore !

Nous vivons dans un temps où tout va très vite et on veut la réponse avant même que le mail soit envoyé, que la cathédrale Notre Dame soit reconstruite dans un temps de record olympique, et cela a ses échos dans notre vie spirituelle.

Aujourd’hui, Notre Dame, donne-moi le temps de la foi, le temps où je contemple les réalités invisibles à venir, dans ma vie, dans l’Eglise, dans le monde. Donne-moi le temps de trois ave, d’une dizaine de chapelet, d’un chapelet entier, de m’asseoir en ta présence sans rien vouloir d’autre. AMEN !

2ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

Causes premières, causes secondes, « cause toujours » dirait même l’humoriste ! Mais un peu de sérieux ! Nous continuons notre méditation d’hier sur le long temps qui précède tel événement et pour nous, nous avons en vue ce 11 février, date de la première apparition de Marie à Bernadette à la grotte de Massabielle. Nous la connaissons bien cette grotte, sa forme particulière, nous l’avons vue et nous l’avons même touchée. Cette roche dure qui est notre contact avec la chaîne des Pyrénées : là aussi, il faudrait laisser la parole au géologue pour l’entendre nous parler des millions d’années qui nous séparent de la formation de cette chaîne de montagne. Dieu pensait il alors à Bernadette ? à la rencontre de la Mère de Dieu avec cette simple et pauvre jeune fille ? Le mystère qui entoure Dieu est si grand que nous risquons de nous perdre tant cela peut dépasser notre compréhension… Mais revenons à la Grotte de Lourdes, et en particulier à la source. Depuis 1858, elle coule toute limpide et fait la joie et l’espérance des milliers de pèlerins à Lourdes mais aussi à travers le monde entier, dans ces petites bouteilles que l’on remplit en pensant à ses amis et à ses proches. Au temps des apparitions, on s’est posé la question de savoir si cette source préexistait aux apparitions; une commission d’enquête épiscopale fut en charge de cette question. Tous les lourdais, en particulier les plus anciens, interrogés, répondirent par la négative. A ceux qui pensaient qu’elle n’était que cachée à quelques centimètres de boue du sol, le bon sens a répondu que la source donne depuis le 25 février 1858 85 litres d’eau par minute soit 120 000 par jour et donc qu’on l’aurait su ! Et voici comment le monde de Dieu peut intervenir subitement dans le temps des hommes… comme dans ma propre vie.

Aujourd’hui, Notre Dame, apprends-moi à m’ouvrir à la nouveauté de Dieu dans ma propre vie, à son interruption subite, œuvre de l’Esprit de Sainteté qui fait toute chose nouvelle. Que pendant ce temps de prière qui suit cette méditation je puisse entendre moi aussi un source jaillir goute à goute, puis à flot dans ce que je croyais connaître par cœur depuis si longtemps.

**3ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :**

3ème jour dans ma préparation spirituelle au 11 février, quand une Dame si belle, si souriante, si rayonnante apparaîtra pour la première foi à Bernadette Soubirous. Et cette neuvaine m’oblige à ralentir mon rythme de vie et à donner toute sa consistance au temps qui précède. Le pèlerin de St Jacques de Compostelle sait, par l’expérience de ses pieds, que le temps de la marche peut-être de quatre mois, est aussi essentiel que sa vénération du tombeau de St Jacques à l’arrivée ; que ce temps même la conditionne en me transformant petit à petit. Nous sommes si impatients, même dans notre prière et sans cesse revient cette question : «  Dieu exauce-t-il ma prière », entendez-bien ce qui est derrière cette question : « j’aimerais en voir de mes yeux le résultat concret ! » Un prédicateur soulignait le fait que si on ***faisait*** ses prières, il ne fallait pas oublier que nos prières nous ***faisaient.*** Et je crois que c’est très juste et en ce sens, on peut parler d’efficacité même si mon caractère intempestif me rappelle le long terme pour cette efficacité !

Dans la congrégation de Sainte-Croix, nous avons la figure du Saint Frère André BESSETTE, le grand thaumaturge du Mont Royal à Montréal. Tant de souffrants lui ont demandé ses prières pour obtenir leur guérison ! Mais le Frère André a commencé sa vie de prière tout jeune, sur les genoux de sa mère et il faudra presque attendre le temps d’un âge digne de la retraite pour voir les fruits visibles de sa prière :est ce que sa prière d’enfant, de manœuvre, de jeune religieux n’était pas exaucée ? Est ce que la prière incessante devant la Grotte est sans intérêt ?

Aujourd’hui, Notre Dame, donne-moi de m’épancher gratuitement dans la prière, sans m’inquiéter de son efficacité, mais de me souvenir simplement que je me mets ou essaie de me mettre en présence de Dieu «  entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père qui est là dans le secret : ton Père voit dans le secret, et il te le rendra ». (Mt 6,6)

4ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

Nouveau rendez-vous quotidien durant cette neuvaine me préparant à la fête de Notre Dame de Lourdes, ce 11 février. Je décide d’ouvrir ma bible et de reprendre ce texte qui peut me paraître aussi ennuyeux que la récitation d’un chapelet mais qui aussi peut m’enseigner le temps de la préparation ; et en plus, il est *Parole de Dieu* ! C’est le texte de l’Ascendance de Jésus, sa généalogie, son arbre généalogique dans l’histoire humaine : On le trouve au tout début de l’Evangile selon St Mathieu (1, 1 à 17) mais on pourrait aussi le lire dans st Luc ( 3,23 à38). Vous en connaissez le rythme et presque les paroles, au-delà des noms : Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères….et cela va se poursuivre pour constituer trois séries de quatorze générations pour aboutir à l’engendrement de Jésus : et on ne peut qu’admirer l’œuvre de l’Esprit Saint dans le cœur de St Mathieu, pour souligner avec beaucoup de délicatesse le rôle de Joseph et de Marie : en effet, après cette succession d’engendrement par le père, nous arrivons au beau verset qui nous dit : » *Matthan engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l’époux de Marie de laquelle naquit Jésus, que l’on appelle Christ* ». J’imagine une course automobile folle sur une route de montagne pour freiner et s’arrêter juste au passage d’un hérisson ! Quelle longue succession de noms qui va former ce que nous appelons : l’Histoire Sainte. Quel long déroulement de la pensée de Dieu dans l’histoire humaine, avec ses détours et ses accidents, ses voies sans issue et qui pourtant permettent que tout soit réalisé «  selon les Ecritures », quand les temps seront accomplis…

Aujourd’hui, Notre Dame, c’est le temps pour toi de me chanter ton Magnificat, et de me faire entrer dans une nouvelle compréhension du verset final : « Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos Pères en faveur d’Abraham et de sa descendance à jamais ».

5ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

Au premier jour de la neuvaine qui nous prépare à la célébration liturgique de Notre Dame de Lourdes, nous sommes partis bien tranquillement en relativisant le temps qui passe ; nous voici déjà au cinquième jour et nous pourrions être tentés de vouloir reprendre le rythme accéléré pour ne pas rater notre préparation spirituelle : il y a tant à faire quand on parle de conversion ! Mais cet empressement pourrait être une inspiration du Mauvais car lui ne supporte pas le temps qui passe : n’est-il pas le père du mensonge, menteur par excellence, et il sait qu’avec le temps, le pécheur peut se convertir, le mensonge laisser place à la vérité, le péché à la grâce. On a tous pris de bonnes résolutions au début du carême en particulier mais la sagesse populaire aime nous redire aussi que «  l’enfer est pavé de bonnes intentions ». Reprenons donc le récit des tentations de Jésus (Luc, 4 par exemple) et voyons comment le diable veut tout précipiter : alors que Jésus a pris le temps des 40 jours à vivre dans le désert, voici que le Tentateur veut qu’en l’espace d’une seconde, les pierres deviennent du pain, l’évangélisation du monde soit réalisée et que le retour du Christ en gloire soit aussi instantané qu’une chute depuis le haut du Temple ! Le temps du diable n’est pas celui de Dieu et nous devons aussi y réfléchir dans notre propre vie et plus encore dans notre vie spirituelle : que se le dise celui qui veut convertir subitement son prochain et qu’il se regarde pour se souvenir que lui-même prend bien du temps pour devenir un saint ! ( rappelez vous notre méditation du 3ème jour et l’évocation de mon caractère intempestif !)

Mais, me direz-vous : Marie, à Cana a bien précipité les choses en disant que les nociers manquaient de vin ? Oui, mais souvenez-vous de la réponse de Jésus : » Mon heure n’est pas encore venue » et des dernières paroles de Marie à cette occasion : « faites tout ce qu’il vous dira » replaçant toute chose dans la foi, qui peut être interpréter comme le temps de Dieu !

Aujourd’hui, Notre Dame, je me remets entre les mains de Dieu, en accueillant ma vie, selon son propre rythme, comme le temps où Dieu veut se manifester à moi. Aides- moi comme tu nous y invites à tout faire ce qu’Il nous dira !

6ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

Dans notre neuvaine de préparation à la rencontre avec Notre Dame de Lourdes, au cinquième jour, c'est-à-dire hier, nous avons évoqué juste en passant Marie aux noces de Cana, Marie nous invitant à nous inscrire dans le temps de la foi, le temps de Dieu. Elle le fera avec Bernadette quand, à la troisième apparition, elle lui demande «  la grâce de venir ici pendant quinze jours ». Mais n’allons pas trop vite  car j’ai bien écrit : « à la troisième apparition ». Il y a donc une première, puis une seconde qui sont sans parole ou plutôt où la parole est d’abord visage et sourire ! Nous connaissons le récit des apparitions : le double coup de vent à la première qui surprend Bernadette se déchaussant à la première, la bouteille d’eau bénite dont Bernadette use pour en voir l’effet sur Aquero et dont elle n’obtient que des sourires : Marie a donc un rapport au temps : elle n’est pas pressée de se faire connaître ;peut-on dire qu’elle veut partager l’éternité de Dieu avec Bernadette durant ces deux premières apparitions et n’est ce pas en ce sens qu’il faudra accueillir à la troisième la parole «  *je ne vous promet pas d’être heureuse en ce monde mais en* l’autre » ? Le temps de ces deux apparitions est délimité par la prière du chapelet de Bernadette et aussi de la Belle Dame qui passait ses grains sans bouger les lèvres sauf au moment des Pater. Pendant cette prière, Bernadette est tout autre «  on dirait qu’elle est morte » dira Balou devant l’immobilité de Bernadette et durant toutes les apparitions, les témoins parleront de l’extase de Bernadette, de son visage, de ses yeux rivés sur ce que personne d’autre ne voyait. Le temps et l’éternité se rencontrent et le philosophe Jean GUITTON a cherché justement les liens entre temps et éternité. Il y a quelques années, un film a été tourné au cœur même de la Grande Chartreuse :si à un moment, on voit un moine remonter la grande horloge du monastère, on peut se demander si le temps à sa place dans la Chartreuse au-delà de la succession des saisons. Et on découvre que chaque instant vécu par ces hommes devient porteur d’une intensité de vie : chaque geste banal, ordinaire de la vie, devient plus grand, plus beau, plus éternel.

Aujourd’hui, Notre Dame, toi que toutes les générations te disent bienheureuse, apprends moi ce regard attentif sur mes heures, mes journées, mes semaines. Le monde passe bien vite, le temps ne cesse de courir et ma vie peut perdre même son sens si je ne la situe pas dans ces noces du temps et de l’éternité. Puis-je redire avec toi la doxologie de chaque dizaine de mon chapelet «  Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et pour toujours, dans les siècles des siècles » !

7ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

« Apprends-moi la vraie mesure de mes jours  » chante le psalmiste et ce temps de neuvaine nous préparant au 11 février nous redonne cette occasion d’apprendre à compter les jours. En même temps, depuis le début, nous découvrons que nous ne pouvons pas nous laisser enfermer dans le temps des hommes : soit il nous écraserait par les millénaires calculés par les savants, soit il nous ferait trébucher par la précipitation du Malin. Alors gardons notre temps et l’appel de l’éternité enlacés dans notre propre existence. N’est ce pas ce que St Paul veut nous rappeler au tout début de sa lettre aux Ephésiens (1,4) et que l’Eglise reprend chaque lundi soir à vêpres : «*Il nous a choisis, dans le Christ, avant que le monde fut créé, pour être saints et sans péché devant sa face, grâce à son amour* » ? Avant que le monde fut créé… voici que nous sommes déjà dans la pensée de Dieu… et non pas de manière globale mais hautement singulière : chacun d’entre nous… C’est très fort si on s’y arrête, mais qui me dit que je ne rêve pas ? C’était déjà le reproche que les sceptiques faisaient à Bernadette : «  tu as rêvé » et elle de s’appuyer justement sur le déroulement des apparitions dans le temps : «  je ne peux pas rêver tout le temps » ! Revenons à notre texte de st Paul «  avant que le monde fut créé, Dieu nous veut saints et sans péchés devant sa face ».Voilà le projet de Dieu, voilà ce qui l’anime au plus profond de son mystère de vie, voilà notre vocation humaine : être saints et sans péché devant sa face ». Et de comprendre le drame de notre humanité pécheresse : ne pas répondre au désir intime de Dieu de nous voir «  saints et sans péché devant sa face ». Notre méditation pourrait nourrir une désespérance si elle n’était pas éclairée par la bonne nouvelle de la grâce, de la miséricorde de Dieu qui permet à chaque pécheur de se retrouver «  saints et sans péché devant sa face ».

Aujourd’hui, Notre Dame, me voici saisi de nouveau par le profond désir de Dieu sur moi. Je peux même pleurer en constatant qu’une partie de ma vie s’est déroulée sans égard sur ce désir de Dieu de me voir «  saint et sans péché devant sa face ». Mais dans cette neuvaine où le temps et l’éternité se retrouvent, je comprends que ce désir de Dieu, c’est maintenant qu’Il se manifeste à moi et que je peux lui répondre totalement, que la grâce n’est pas de l’ordre du symbolique, mais qu’elle est ce qui me permet maintenant d’être selon le cœur de Dieu. Que ma prière en soit éblouie !

8ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

Notre neuvaine préparatoire au 11 février est comme les veilles dans la nuit : soudain le veilleur peut distinguer les premières lueurs du jour, timidement, puis de plus en plus clairement jusqu’à l’aurore attendue. Nous sommes partis de bien loin pour arriver tranquillement au texte paulinien «  Il nous a choisi avant que le monde fut créé pour être saints et sans péché devant sa face, grâce à son amour ». Et beaucoup parmi vous n’avez pas attendu cette huitième méditation pour accueillir ce verset en pensant à Celle qui déclarera le 25 mars 1858 «  Je suis l’Immaculée Conception ». Jean Paul II avait rappelé que toute parole sur la Vierge Marie devait être scripturaire et c’est ici le cas : « être saint et sans péché » nous l’avons accueillir selon l’enseignement de St Paul pour chacun de nous, en vérité et maintenant, nous comprenons ces mêmes paroles illuminent l’être profond de Marie, humble servante du Seigneur. Comment ne pas lui attribuer à elle-aussi ce verset ? Comment ne pas l’entendre en écho à la salutation angélique : Kaire Kekarithoméné et qui veut dire : »réjouis-toi, toi qui as été et demeure remplie de la faveur divine » et que nous traduisons dans notre langage familier «  pleine de grâce ». Souvenons-nous que ce verset sera la base de la proclamation du dogme de l’Immaculée Conception, quatre ans avant les apparitions de Lourdes car l’Eglise va s’interroger sur ce passé «  toi qui as été » pour remonter jusqu’à la conception même de Marie. Il y a quelques temps, j’ai médité un texte de Bossuet sur l’action de l’Esprit Saint : « *Le Saint Esprit est un soupir sacré du cœur de Dieu qui le comble d’une joie infinie* ***en lui-même****. Et notre âme est un souffle de la poitrine de Dieu, qui lui donne de la complaisance* ***au dehors de lui-même*** ». Je rapproche ce verset de l’enseignement de St Maximilien KOLBE sur les liens entre l’Esprit Saint et la Vierge Marie conçue sans péché. J’espère que vous voyez en ces quelques lignes la grandeur de l’âme immaculée de Marie, œuvre de l’Esprit Saint, comme vous comprenez aussi la grandeur de votre propre âme, œuvre de l’Esprit Saint.

Aujourd’hui, notre Dame, je me laisse comme toi bercer par le souffle de l’Esprit Saint, qui fait toute chose nouvelle, car Lui-même appartient à l’éternel présent de Dieu. Je comprends ma place au cœur de la Sainte-Trinité, et la grandeur de mon existence « au dehors de Dieu lui-même » mais appelée à m’unir en Lui, par l’action même de l’Esprit Saint. Comme au Cénacle avec les apôtres réunis, je vis cette journée dans l’attente du Don promis par Jésus.

9ème jour de neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes :

«  demain, le Seigneur viendra : aujourd’hui, vous verrez sa gloire » Ce simple verset est chanté par l’Eglise à l’Office du 24 décembre. Il vient, pour nous, clôturer notre neuvaine préparatoire à l’anniversaire de la première apparition de Notre Dame à Bernadette à LOURDES. Cette neuvaine a voulu nous disposer à l’action de la grâce de Dieu en nous. Désormais, il nous faut nous abandonner au projet de Dieu, à ce Dieu « *qui a le pouvoir de réaliser en nous par sa puissance infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même imaginer  » ( Eph,3,20).* Au 10 février, si Bernadette avait entendu la messe, elle aurait pu entendre ce même verset et aurait eu la même réaction que nous : oui, Dieu a ce pouvoir de réaliser en nous bien des choses, mais elle ne pouvait imaginer que le lendemain, elle ferait LA rencontre qui changerait sa vie, celle de la ville de LOURDES mais aussi de l’Eglise du milieu du XIX siècle. Cela parait pourtant bien évident quand on est assis devant la Grotte, que l’on contemple les pèlerins et la basilique édifiée sur le rocher. Mais qui aurait pu l’imaginer ? Surtout pas Bernadette ! Dans notre vie, c’est aussi la même chose. La foi et l’espérance nous invite à comprendre ce verset de notre passage à travers la mort et l’expérience de la vie en Dieu, de la Résurrection. La foi et l’espérance ont été témoins des guérisons miraculeuses qui se sont manifestées à LOURDES «  bien plus que nous pouvons demander ou même imaginer ». Et la charité, que nous dit-elle ? Qu’il est temps de confier au Seigneur toutes nos intentions de prière, des plus insensées aux plus sages. De les confier à Notre Dame dans sa prière sur les grains de son chapelet.

Aujourd’hui, Notre Dame, apprends moi à rester attentif à la voix du Bien-Aimé qui appelle «  *voici que je me tiens à la porte et que je frappe. SI quelqu’un entend ma voix et m’ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi*»( apoc,3,20) Quand Seigneur, t’avons-nous entendu ? «  Chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces petits qui sont mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait ! (Mt 25,40)

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous ! Sainte Bernadette , priez pour nous !